



SYNTHÈSE

Publication 2020

Données 2018

Observatoire Mondial du Rosé : des confirmations et de nouvelles tendances !

- 02. Consommation
- 04. Production
- 06. Importations
- 07. Exportations
- 08. Conclusion

L'OBSERVATOIRE MONDIAL DU ROSÉ, C'EST :

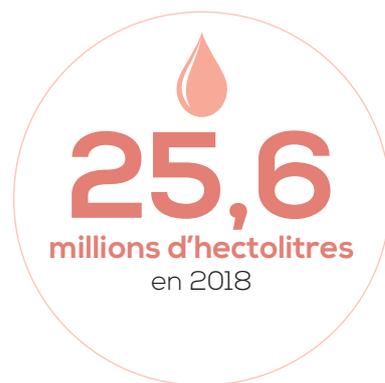
- 45 pays étudiés
- Une vingtaine d'experts consultée, pour obtenir les dernières tendances des marchés
- Le recours à de nombreux panels consommateurs
- Un suivi depuis 2002, qui permet de dégager des tendances sur le long terme
- Un outil unique au monde reconnu par les professionnels du secteur

CIVP
CONSEIL INTERPROFESSIONNEL
DES VINS DE PROVENCE


FranceAgriMer

Rapport publié en février 2020
Source : CIVP/FranceAgriMer – Dowel Stratégie

Consommation



La consommation mondiale de rosé est passée de 18,3 millions d'hectolitres en 2002 à 25,6 millions d'hectolitres en 2018. Soit une progression de 40 % !

Les pays d'Europe occidentale, historiquement producteurs de vin, et les États-Unis sont les plus gros consommateurs mondiaux de vin rosé.

En forte croissance depuis 15 ans, **la consommation mondiale de vin rosé atteint un niveau record en 2018**, avec un bond de 9 % sur l'année 2018 par rapport à 2017 !

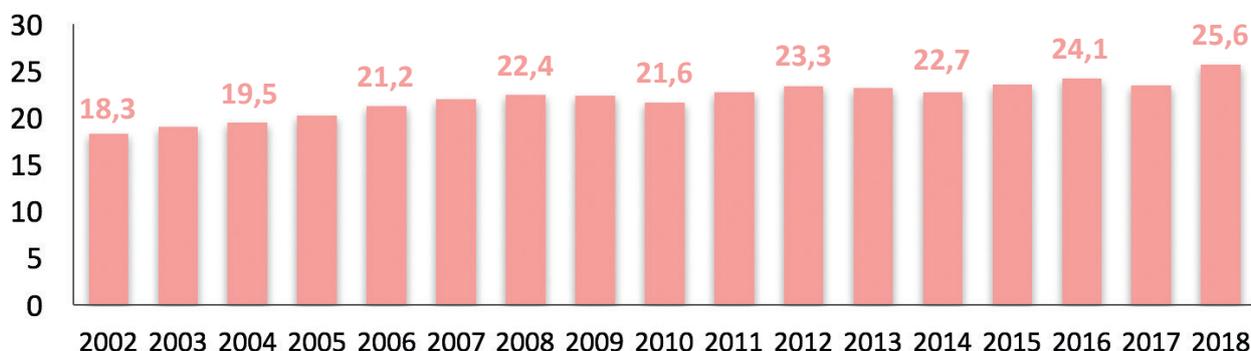
La consommation mondiale de rosé s'établit désormais à 25,6 millions d'hectolitres, soit **11,2 % de la consommation globale de vins tranquilles** trois couleurs, du jamais vu.

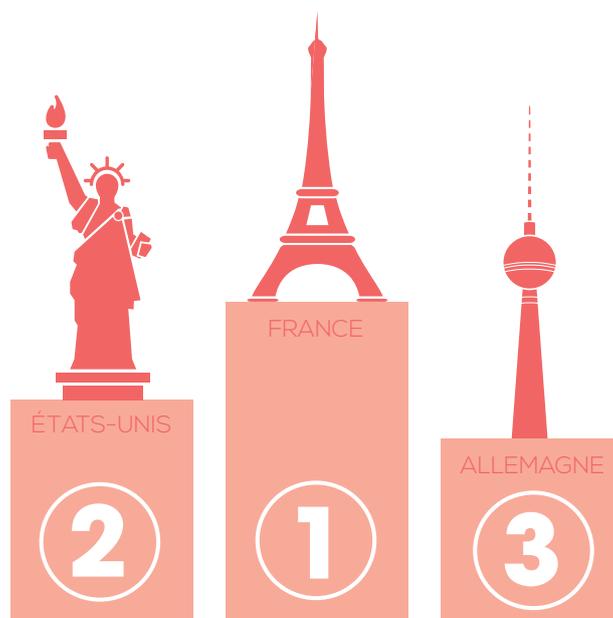
Si cette dernière progresse en 2018, le rosé en est clairement la locomotive.

Les 2 principaux pays consommateurs, que sont la France et les États-Unis, sont extrêmement dynamiques :

- **Côté France (34 % de la consommation mondiale en 2018, soit + 3 points en 10 ans)** : c'est donc plus d'1/3 de la consommation mondiale de rosé qui est ainsi réalisée dans l'Hexagone.
- **Côté États-Unis (20 % de la consommation mondiale en 2018, soit + 4 points en 10 ans)** : c'est une ascension exceptionnelle de la consommation de rosé ! En effet, **sur la seule année 2018, elle a progressé de 43 %** sur le off trade !

Évolution de la consommation mondiale de vin rosé (2002-2018)
(en millions d'hl)





Notons également qu'aux États-Unis, la consommation de rosé reste toujours **inférieure à 2 L par an et par habitant**, (14^e position mondiale), ce qui laisse penser qu'il y a encore un fort potentiel de développement sur ce marché.

Déjà observée l'année dernière, la déconsommation américaine du « blush » au profit de la croissance des volumes de vin rosé « dry » s'accroît en 2018.

Ces 2 pays pèsent désormais pour plus de la moitié de la consommation mondiale de vin rosé (leur part de marché cumulée est passée de 47 % à 54 % en 10 ans).

A contrario, sur les 10 dernières années, **l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne voient leur consommation**

baisser. L'Espagne est d'ailleurs le pays qui accuse la plus forte baisse depuis 2002 : - 70 % !

Par ailleurs, la **consommation de vin rosé en Afrique du Sud se développe au point de dépasser, depuis 2016, la consommation espagnole**.

À noter également qu'au Royaume-Uni, après 3 ans de baisse, la consommation de vin rosé marque un regain en 2018.

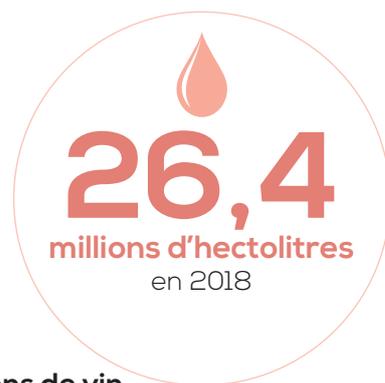
Pour finir ce tour d'horizon, **la Scandinavie a fortement développé sa consommation de rosé** depuis 2008. Celle-ci a été multipliée par trois au Danemark, en Suède et en Norvège sur les 10 dernières années.

Le trio de tête reste inchangé en 2018 par rapport à 2017 : **France, États-Unis, Allemagne**.

L'OBSERVATOIRE MONDIAL DU ROSÉ

Créé en 2002, l'Observatoire Mondial du Rosé, dont le pilotage est conjointement assuré par le Conseil Interprofessionnel des Vins de Provence (CIVP) et FranceAgriMer, rassemble, analyse et diffuse les données relatives à la production, à la commercialisation et à la consommation des vins rosés. Couvrant 45 pays-clés dont la France, il permet de suivre les évolutions et tendances d'un segment en forte croissance et d'éclairer la prise de décision stratégique.

Production



La production mondiale de rosé est passée de 20 millions d'hectolitres en 2002 à 26,4 millions d'hectolitres en 2018.

Soit une progression de 31 % avec des périodes tantôt de hausse

(de 2002 à 2010) tantôt de baisse (de 2011 à 2017). Les productions de vin

tranquille et de vin rosé sont donc à nouveau en forte hausse en 2018 après la chute observée

en 2017, année marquée par une très faible récolte dans les principaux pays producteurs

de vin. En 2018, la part du vin rosé dans la production de vin tranquille atteint des records.

La France affirme son statut de premier producteur de rosé avec désormais plus du quart

de la production mondiale ! Ses voisins européens ont une production en baisse, au profit de nouveaux pays producteurs de l'Hémisphère sud, ainsi que du centre et de l'est de l'Europe.

Depuis plusieurs années, la production de vin rosé reste stable.

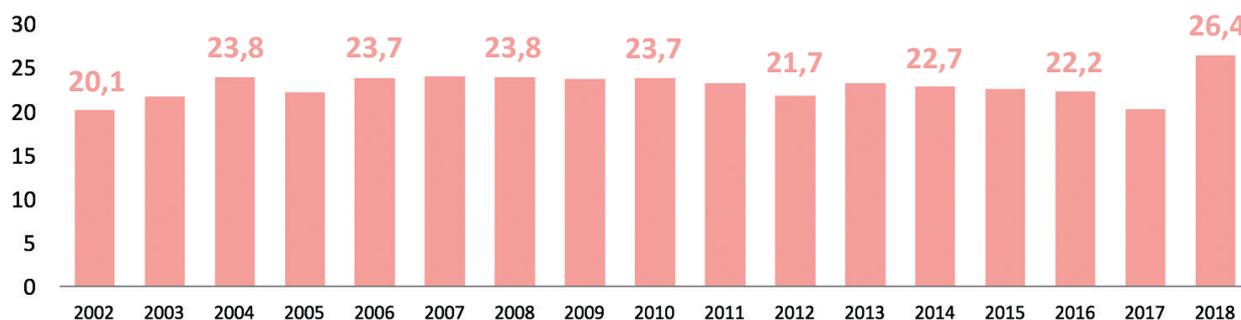
Si celle-ci avait connu, notamment en raison des conditions climatiques, une année de production historiquement faible en 2017, **la production de vin rosé a atteint en 2018 un record historique avec 26,4 millions d'hectolitres !**

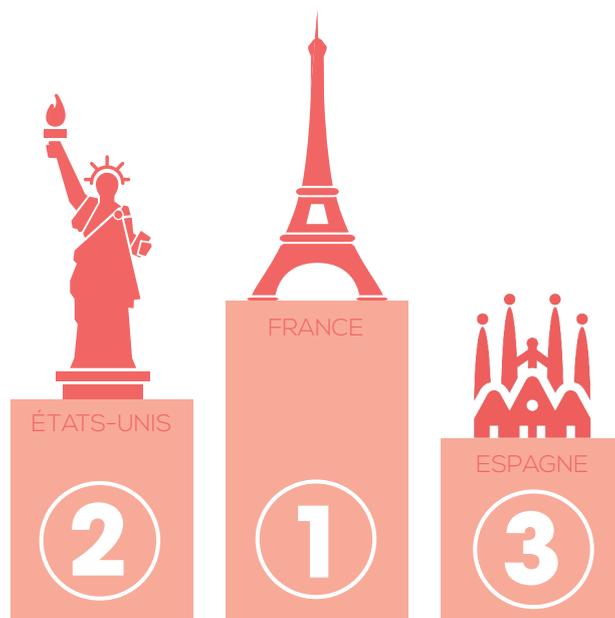
C'est donc une croissance de 31 % en une seule année (2018/2017).

La part du vin rosé dans la production de vin tranquille trois couleurs n'a jamais été aussi élevée : elle atteint **10 %**. **Pour la France et les États-Unis, cette part est même de 22 % en 2018.**

Après une période de forte baisse de la production entre 2014 et 2017, la **France** connaît une remontée rapide en 2018 et passe de 5,5 millions d'hectolitres en 2017 à **7,5 millions en 2018**. La production atteint aussi un record historique aux **États-Unis** avec **5 millions** d'hectolitres. Quant à l'**Espagne**, après

Évolution de la production mondiale de vin rosé (2002-2018)
(en millions d'hl)





une baisse constante depuis 2013, elle **atteint sa plus forte année de production depuis 10 ans !**

Le classement des principaux producteurs de vin rosé **reste inchangé en 2018 : le trio France, États-Unis, Espagne renforce même sa position en haut du podium. Effectivement, leur seule production pèse pour 64 % des volumes de vins rosés produits dans le monde**, contre 60 % en 2017.

L'Italie a baissé sa production depuis 10 ans (divisée par 2 en 10 ans) toutefois, sur 2018, nous pouvons noter un regain de production de rosé.

Au sein du « top 10 », notons un changement : la sortie du Portugal et l'entrée de la Roumanie.

Pour finir, plusieurs pays ont vu leur **production fortement augmenter** ces dernières années, tels que le **Chili, l'Afrique du Sud** et plusieurs pays d'**Europe centrale et de l'Est** :

- Pour les « nouveaux pays producteurs » (Afrique du Sud, Chili, Argentine), nous observons une hausse significative de la production de vin rosé entre 2008 et 2018. En effet, la production a été multipliée par 2,5 en Afrique du Sud et 4,7 au Chili en 10 ans.
- Quant aux pays d'Europe centrale, leur production s'est également fortement développée en 10 ans. Par exemple, sur cette période, l'Autriche, la Hongrie, la Moldavie, la Roumanie et la Suisse ont vu des progressions de leur production allant de + 60 % à + 180 % selon les pays.

SYNTHÈSE - CONSOMMATION & PRODUCTION

Si le marché du rosé est historiquement tendu (pour rappel en 2017, la production de rosé ne couvrait pas la demande), le solde production/consommation passe en positif en 2018 et ce pour la première fois depuis 2014 sous l'effet de la forte progression de la production de vin rosé de la France en 2018 (+ 2 millions d'hectolitres entre 2017 et 2018).

Importations

10,9
millions d'hectolitres
en 2018

Les importations de vin rosé sont en augmentation depuis 2002 (3,7 millions d'hectolitres) pour atteindre 10,9 millions d'hectolitres en 2018.

Tout comme en 2017, environ 4 bouteilles de rosé consommées sur 10 sont importées !

En 2018, 40 % des volumes de rosé consommés dans le monde sont donc importés. L'importation mondiale de vin rosé passe de 10,2 millions d'hectolitres en 2017 à 10,9 millions d'hectolitres en 2018, soit 7 % d'augmentation.

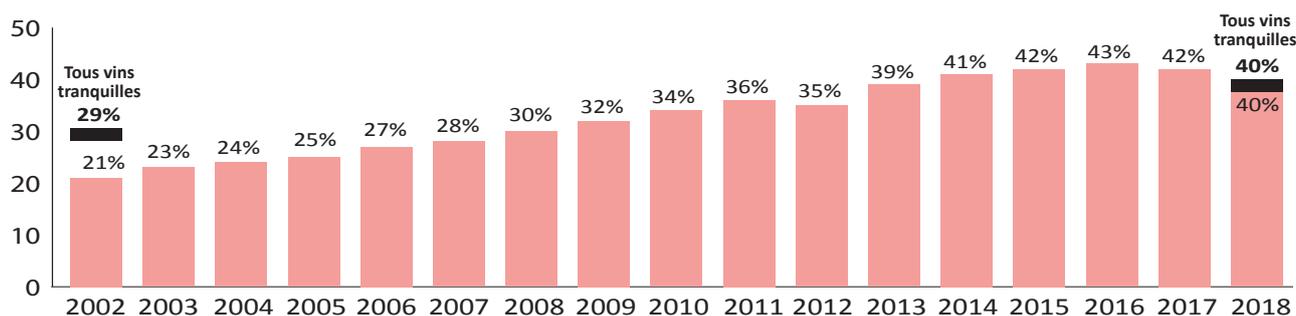
Les quatre principaux importateurs de vin rosé sont la France, l'Allemagne, le Royaume-Uni et les États-Unis. À eux seuls, ils représentent 62 % des volumes importés et 55 % de la valeur en 2018. Toutefois, le principal marché d'importations, en volume, reste la France, avec 2,8 millions d'hectolitres, soit le quart des importations mondiales ! En valeur, les États-Unis importent 500 millions d'euros, soit 22 % de la valeur mondiale des imports et renforcent ainsi leur position de premier importateur.

Parmi les signaux faibles observés, la Russie voit sa part d'import de vin rosé en vrac fortement baisser, au bénéfice de vin rosé conditionné.

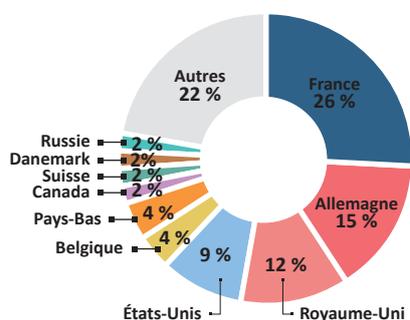
Au final, si les trois premiers importateurs de vin rosé restent les mêmes, leur classement est cependant légèrement modifié : l'Allemagne est désormais en deuxième position, dépassant ainsi le Royaume-Uni qui descend sur la troisième marche du podium.

En valeur, les États-Unis, qui dominent ce classement, sont suivis par le Royaume-Uni puis la France, avec respectivement 14 % et 10 % de parts de marché.

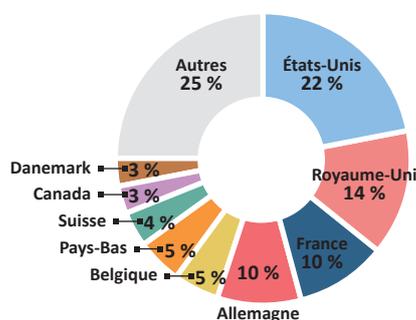
Évolution de la part des vins rosés importés dans la consommation mondiale de vin rosé (en % du volume total consommé)



Les principaux importateurs de vin rosé en 2018 (en % du VOLUME total des importations de vin rosé)



Les principaux importateurs de vin rosé en 2018 (en % de la VALEUR totale des importations de vin rosé)



Exportations

10,6
millions d'hectolitres
en 2018

Les exportations mondiales de rosé sont passées de 7,6 millions d'hectolitres en 2002 à 10,6 millions d'hectolitres en 2018.

Soit une progression de 39 %.

Tous les principaux pays ont développé leurs exportations en termes de volumes. Côté valeur, les vins rosés exportés en 2018 ont représenté 2,2 milliards d'euros contre 2 milliards d'euros en 2017.

Tout comme en 2017, **l'Espagne, l'Italie et la France sont les principaux pays exportateurs en 2018**. Ils représentent à eux trois les **2/3 des exportations mondiales** de vin rosé :

- **l'Espagne**, principal exportateur mondial de vin rosé, représente **40 % des exportations en termes de volume !** C'est un gain de 12 points sur les parts d'exportations en volume depuis 2008. La majeure partie de ses volumes est orientée **vins entrée de gamme et commercialisés en vrac**
- **l'Italie** a une dynamique d'évolution inverse à celle de l'Espagne. Après avoir connu une forte baisse entre 2011 et 2013, elle stagne depuis 2015. En effet, **le sursaut de 2017 ne semble pas s'être confirmé en 2018**. Toutefois l'Italie semble monter en gamme
- **la France**, quant à elle, **gagne 12 points de parts de marché en 10 ans**, grâce à une hausse générale de ses volumes exportés.

Concernant les évolutions du **prix moyen** à l'export (prix douanes, HT), plusieurs observations :

- **la France** est le **principal exportateur de vin rosé premium**, avec un prix moyen de 3,50 €/bouteille 75 cl (contre 2,40 € en 2014). **Il s'agit principalement d'exportation de produits conditionnés, en bouteilles, notamment de Provence**
- **l'Italie**, dont environ **3/4 de ses exportations de vin rosé sont conditionnés, affiche une nette valorisation du prix moyen** : il passe de 1,70 à 2,30 €/bouteille 75 cl entre 2014 et 2018.

Tout comme pour les importations, le « podium export » en volume en 2018 évolue, tout en conservant là encore les mêmes pays. En effet, **la France, en troisième position en 2017, dépasse l'Italie et prend la deuxième place en 2018**.

Du côté des valeurs, la France (32 % des exportations de vin rosé) et l'Italie (20 %), sont clairement les deux pays qui dominent les exportations de vin rosé, avec des vins premium, représentant ainsi à eux deux, plus de la **moitié de la valeur mondiale générée par l'export de vin rosé !**

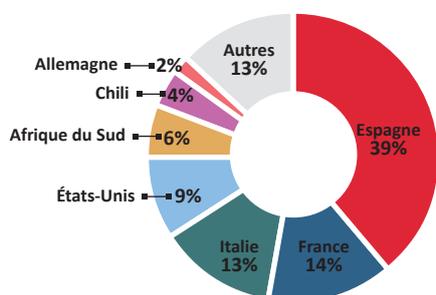
Évolution des exportations mondiales de vin rosé (en millions d'hl)



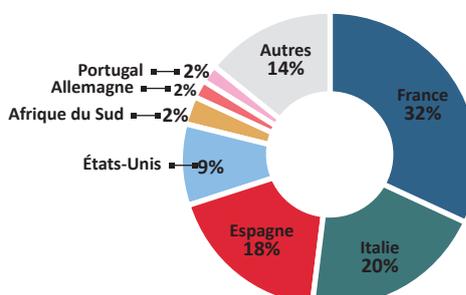
Comparaison volume/valeur

Les vins rosés hauts de gamme proviennent principalement de France. L'Espagne occupe une place forte sur l'entrée de gamme.

Les principaux exportateurs de vin rosé en 2018 (en % du **VOLUME** total des importations de vin rosé)



Les principaux exportateurs de vin rosé en 2018 (en % de la **VALEUR** totale des importations de vin rosé)



Conclusion

La consommation mondiale de vin rosé a très fortement progressé en dix-sept ans, avec une croissance de 40 % entre 2002 et 2018 ! En comparaison, la consommation de vin tranquille 3 couleurs n'a évolué que de 5 % sur la même période.

En 2018, la consommation de rosé atteint donc 25,6 millions d'hectolitres. C'est le niveau le plus haut jamais enregistré par l'Observatoire Mondial du Rosé depuis sa création en 2002.

Côté production, après plusieurs années de stabilité et une année de production historiquement faible en 2017, l'année **2018 est caractérisée par une production record de vin rosé : 26,4 millions d'hectolitres, soit une croissance de 31 %** en un an seulement (2018/2017) !

En termes de valeur, les flux mondiaux sont aussi très dynamiques, atteignant 2,2 milliards d'euros en 2018. **C'est 200 millions d'euros de plus qu'en 2017**, soit une progression de 10 % en un an !

Les vins rosés premium proviennent principalement de France (3,50€/75cl, prix douanes HT). A contrario, **l'Espagne occupe une place forte sur l'entrée de gamme** (0,75€/75cl, prix douanes HT). **L'Italie** de son côté baisse sur les volumes exportés de rosé, **mais voit son prix moyen croître**, atteignant 2,30€/75cl (prix douanes HT).

L'ensemble des pays de l'Hémisphère sud, comme les pays du sud de l'Europe, sont des exportateurs nets de vin rosé. À l'inverse, les pays du nord sont des importateurs nets. En valeur, les exportations de vin rosé français et italiens à destination des États-Unis dominent les échanges.

Pour conclure, l'Observatoire Mondial du Rosé, sur les données 2018, met en avant une poursuite de la croissance de la consommation mondiale de vin rosé. Sur plusieurs indicateurs, **des records sont atteints !** La France et les États-Unis sont **clairement les deux locomotives du marché mondial du rosé. Les États-Unis ont d'ailleurs quasiment doublé leur consommation de vin rosé off-trade** (circuit qui représente 80 % de la consommation aux États-Unis), **en un an seulement !**

CONTACTS

Audrey LAURENT, FranceAgriMer

Chargée d'études économiques vin marché mondial
audrey.laurent@franceagrimer.fr

Brice AMATO, Conseil Interprofessionnel des Vins de Provence

Responsable du Service Analyse des vignobles et marchés
bamato@provencewines.com

